

### La nouvelle création « Label Illusion » au Théâtre du Cloître à Bellac



Publié le 11/01/2019 à 12h56

Les comédiens Harry Holtzman, Babette Masson et Laurent Fraunié répètent « la scène du chemin » de leur nouvelle création « Label Illusion ». © Photo Aline Combrouze

Nous avons rencontré le collectif Label Brut, alors qu'il était en pleine répétition pour la création « Label Illusion ». Les artistes ont donné quelques clés pour nous permettre de décrypter leur imagination débordante. Ils avaient déjà l'acte I et l'acte III de leur spectacle. Il leur manquait le plat de résistance, l'acte II, pour servir leur nouvelle création, entre espoir et illusions.

Les artistes du collectif Label Brut étaient en résidence toute cette semaine au Théâtre du Cloître de Bellac pour ajuster la mise en scène, l'éclairage, et enchaîner les répétitions avant la première nationale de leur spectacle « Label Illusion », prévu au Théâtre du Cloître le 9 février prochain.

Alors que les comédiens jouent « la scène du chemin », Nathalie Mercier, chargée de la communication au Théâtre, les regarde, dans l'ombre, sur le bord de la scène. Elle me confie que l'une de ses premières émotions au théâtre fut marquée par la création et le talent de ces comédiens. Ils n'en savent rien...

#### Derniers réglages sur « la scène du chemin »

Pour vous donner un aperçu du spectacle, la scène du chemin est l'histoire d'une camionnette qui déambule sur un chemin de sable et tente d'éviter les arbres et les ravins.

Oui. « Label Illusion » est du théâtre d'objets. Mais pas de n'importe quoi. Des objets qui reflètent des photographies de notre société, symbolisant ou contredisant trois générations de grandes utopies.

Je n'ai pas osé déranger les comédiens dans leur concentration, alors j'en ai déduit que la camionnette, de couleur orange et rappelant le modèle d'une célèbre marque en vogue dans les années hippies, faisait référence à l'acte I, qui se déroule de la fin des années 1960 au début des années 1970, à l'époque du mouvement *Flower Power*.

L'auteur, Solenn Jarniou, revient sur la construction de ce spectacle peu banal. « L'acte I de Label Illusion porte sur l'espoir du vivre ensemble. À la fin des années 1960, l'utopie est forte. On veut la paix, l'amour, et un idéal de vie. Le point commun entre les trois actes est l'espoir. C'est lui qui reste quand les illusions se perdent. »

L'acte I symbolise aussi la résistance au modèle de la consommation de masse qui veut sérieusement s'imposer partout dans le monde. En 2019, chacun de nous est tenté d'acheter, partout, tout le temps. Les comédiens en font référence tout au long de leur spectacle. Ils racontent leurs fables avec des produits de la grande consommation, détournés pour partager avec le public une « grande bouffe à la bonne franquette ».

#### L'amour, le « grand espoir » de Babette

Comme le spectacle est assez atypique, nous pouvons nous permettre de passer directement à l'acte III. Les comédiens sont assis sur les sièges du Théâtre pour en parler. Il s'agit de l'illusion amoureuse. Celle-là, elle est de toutes les époques... Le comédien Harry Holtzman raconte cette anecdote. « Moi je connais une personne qui a divorcé plusieurs fois mais qui reste persuadée que le prince charmant existe. » Et Babette Masson d'ajouter. « L'amour, c'est la vie, le grand espoir. On ne fait rien sans lui. »

Nous terminons par l'acte II, le dernier morceau qui fut ajouté à cette nouvelle création, laquelle questionne sur l'utopie, mais aussi sur l'engagement et l'acte militant.

« On a ajouté le mot rond-point dans l'écriture »

L'acte II porte sur l'espoir d'un renouveau politique. « Depuis 1789, le peuple cherche la personne qui va pouvoir vraiment le représenter. Depuis que les gouvernements existent, il s'agit d'un homme politique. À chaque grand changement, comme lors de l'élection de Mitterrand, les gens ont eu de l'espoir et des illusions. Ils les ont perdues assez vite. Macron incarnait un changement pour certains, un nouvel espoir, et puis les gens ont été déçus. »

Dans cet acte II, impossible de ne pas penser au mouvement des Gilets jaunes. « Oui, on a ajouté le mot rond-point dans l'écriture. Ce qui est incroyable, c'est que les gens, même s'ils perdent leurs illusions, restent animés par l'espoir. Les Gilets jaunes gardent l'espoir de pouvoir tout changer. »

Le collectif Label Brut ne cherche pas à éduquer les gens. Même si le fond du spectacle aborde des sujets politiques et de société, la forme se veut légère et pleine de fantaisie dans l'unique objectif de donner de l'espoir pour la vie.

Spectacle **Label Illusion** se jouera au **Théâtre du Cloître** de Bellac, le **samedi 9 février**, à 18h30.